Samedi 3 Juillet 2010

Après un copieux petit déjeuner, tu descends à l'accueil pour te connecter sur internet. Le réseau fonctionne, mais tu n'arrives pas à joindre internet. A la réception, on t'indique, en face de l'hôtel, un cyber-café où tu aurais peut-être plus de chance. Tu t'y rends, et tu y trouves effectivement davantage de chance.

Les jeunes qui s'occupent du lieu sont ravis de te recevoir. Les touristes sont rares à Sivas qui se trouve un peu à l'écart des grands axes de circulation. Gun Han, chargée du petit Fast Food voisin parle Anglais. Je crois que « Gun Han » signifie « la plus belle des Roses ». Tu leur parles de ton voyage. En ce lieu, filles et garçons discutent simplement, même si les ordinateurs fixes sont répartis en deux salles, la grande pour les hommes, la petite pour les femmes, moins nombreuses. Arrive Servin, professeur d'Anglais à l'Université d'Ankara en vacances dans sa ville natale. Tu demandes conseil pour la visite de la ville et Servin te propose de te guider dans sa ville.

Vous visitez d'abord quelques anciens monuments. Servin n'apprécie guère que les anciens murs aient été complétés par des édifices récents. Vous arrivez ensuite devant une ancienne mosquée. La prière du midi se termine juste et vous demandez au préalable l'autorisation. L'intérieur est sobre. Le plafond n'est pas très élevé, mais la répartition géométrique des piliers donne une impression de grandeur.

Vous passez devant une des curiosités de la ville : une mosquée dont le minaret est incliné. Une sorte de tour de Pise.

Tu ne connais pas grand chose à l'histoire et à la population de la Turquie. Servin te parle des minorités, des différents langages du pays. Sivas est connue pour avoir une forte minorité chiite. Il y a 17 ans, un massacre a eu lieu dans la ville : des extrémistes sunnites avaient incendié un hôtel hébergeant des pèlerins chiites venus pour une célébration. C'était le 2 Juillet 1993, et hier était une journée de commémoration, une journée de deuil. C'est pour cette raison que les hôtels étaient pleins.

La ville semble pourtant si douce, si paisible, si heureuse, en ce début de l'été.

Les immeubles sont pour la plupart relativement récents : de 20 à 30 ans. La plupart sont colorés. Certains sont recouverts de carreaux en mosaïque. La ville est très bien entretenue. Dans l'avenue principale, la municipalité avait même incrusté dans le sol des téléviseurs plasma. Mais ce fut un fiasco : la plupart sont tombés en panne avec les premières pluies, les premiers gels. Ils ont été depuis remplacés par un motif en carrelage. Sivas est à 1300 mètres d'altitude et les hivers sont souvent très rigoureux.

Vous passez devant une fontaine publique. Vous vous désaltérez. La grand-mère de Servin, qui vit dans un appartement non loin de là, avait fait ériger cette fontaine en hommage à sa mère. Un hommage utile à la communauté.

Il y a peu de vélos en ville. L'automobile est reine. La pollution n'est pas encore une préoccupation réelle. Tu vois une vieille BMW mono-cylindre. Tu ne te souviens pas d'en avoir vues d'aussi vieilles. Si toeuf toeuf voulait bien rouler aussi longtemps!

Les passages pour piétons existent, mais ne sont pas respectés des automobilistes. La règle officieuse semble être qu'une automobile est prioritaire sur un piéton en toutes circonstances. Donc, tu la respectes scrupuleusement.

Les deux musées de la ville sont fermés le weekend. En revanche, une ancienne maison restaurée est ouverte et vous y passez un moment. Sivas est surtout célèbre pour avoir accueilli le congrès fondateur de la nation Turque, organisé par Kemal Ataturk. L'un des musées fermés est consacré à cet événement.

En fin d'après midi, tu poursuis seul ta visite de la ville. Jusqu'à retrouver le soir, le petit Fast Food tenu par Gund Han. Gund Han souhaiterais aussi devenir professeur d'Anglais, comme Servin. Elle voudrait aussi pouvoir se mettre au parapente, comme le propriétaire du lieu où elle travaille. Des aspirations raisonnables pour toi, mais bien plus complexes pour une jeune fille Turque, même courageuse.

Tu es content d'avoir rencontré Servin et Gund Han. Elles t'ont montré un aspect de la Turquie que tu n'approchais pas jusque là.

Demain, tu quitteras tôt la ville après leur avoir dit au revoir. Tu crains la chaleur qui augmente jour après jour.

{vsig}photos/sivas{/vsig}